« Porcellio pubescens *Dollfus 1893* » APPARTIENT AU GENRE TRICHORHINA BUDDE-LUND (ISOPODES TERRESTRES; SQUAMIFERIDAE).

Par A. VANDEL.

Le biogéographe est constamment arrêté, au eours de ses recherches sur la répartition des êtres vivants, par de faux problèmes qui découlent d'erreurs de systématique. C'est l'une de ces erreurs qui fait l'objet de la présente note.

L'aire de répartition du genre Porcellio comprend les régions méridionales de l'Amérique du Nord (Californie, Texas, Mexique) les archipels atlantiques, l'Europe, l'Afrique du Nord et l'Asie Mineure. Cette distribution prouve que le genre Porcellio représente un type mésogéen. Il est anjourd'hui particulièrement bien représenté dans les contrées atlantiques qui correspondent à la région moyenne de l'ancienne Mésogée, tandis qu'aux deux extrémités, occidentale (Amérique) et orientale (régions balkaniques, égéidiennes et asiatiques) de son aire de répartition, ses représentants deviennent moins nombreux et moins variés.

Cependant, Dollfus (1893, p. 341) décrivait, dans son Mémoire sur les Isopodes du Vénézuéla, une nouvelle espèce d'Oniscoïde qu'il nommait « Porcellio pubescens ». Cinquante ans plus tard, Van Name (1942, p. 236) signale la récolte d'une femelle de la même espèce à El Valle, faubourg méridional de Caracas. La présence, en plein territoire gondwanien, d'une espèce appartenant à un genre mésogéen posait un problème biogéographiquement insoluble. En fait, il n'y a là aucun problème, mais seulement une erreur de détermination générique.

Me fondant sur la description (fort ir exacte, ainsi qu'il sera dit plus loin) que Dollfus a donnée de « Porcellio pubescens », j'avais tout d'abord assimilé (Vandel, 1952, p. 64) cette espèce à Agabiformius lentus (Budde-Lund). Cependant, M. Alceu Lemos de Castro, du Museu Nacional de Rio de Janeiro, m'écrivait dans nne lettre datée du 11 décembre 1957, que les exemplaire signalés par Van Name sous le nom de Porcellio pubescens, et conservés dans les collections de l'U. S. National Museum, sont différents d'Agabiformius lentus. Par aillenrs, M. Lemos de Castro me signalait que des exemplaires récoltés au Brésil sont fort semblables aux spécimens décrits par Van Name.

Il convenait done de reprendre l'examen de cette espèce et de fixer sa place systématique. Une étude renouvelée de « Porcellio pubescens » a pu être poursuivie grâce aux exemplaires conservés dans la collection Dolleus qui fait partie aujourd'hui des Collections du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. On reconnaît, au premier coup d'œil, que le « Porcellio pubescens » de Dolleus appartient à la famille des Squamiferidae et au genre Trichorhina, genre essentiellement gondwanien (Vandel, 1946 a et b, 1952). « Porcellio pubescens » doit done porter le nom de :

Trichorlina pubescens (Dollfus 1893).

Stations de Trichorhina pubescens.

La Collections Dollfus comprend un total de 14 exemplaires récoltés par Eugène Simon, en 1888, et provenant des localités suivantes : 1) Caracas ; 2) Petare, localité située à douze kilomètres à l'est de Caracas ; 3) Colonie Tovar, à cinquante kilomètres à l'ouest de Caracas, dans le district d'Aragua, à 1.798 m d'altitude.

Sur la possibilité d'une reproduction parthénogénétique de *Trichorhina pubescens*

Les quatorze individus de la collection Dolleus sont des femelles. L'exemplaire signalé par Van Name et provenant d'El Valle appartient également au sexe femelle. Par conséquent, tous les individus connus de cette espèce sont des femelles. Il est donc probable que, tout comme *Trichorhina tomentosa* (Budde-Lund), cette espèce se reproduit par parthénogenèse.

Description de Trichorhina pubescens.

Il paraît utile de donner une description renouvelée de cette espèce encore mal connuc. Cette description repose sur l'examen des types de la Collection Dollfûs.

Taille. — Le plus grand exemplaire de la collection Dollfus mesure : $5\times 2,25$ mm. (Les dimensions données par Dollfus : $8\times 3,5$ mm sont dont très exagérées). L'exemplaire observé par Van Name mesure 6 mm.

Coloration. — Couleur brun foncé. Une ligne médiane blanche. De chaque côté du corps, une bande blanche à la limite du pleurépimère. Une bande foncée à la base du pleurépimère ; le reste du pleurépimère est grisâtre.

Œil (Fig. D). — Assez grand, formé de 10-12 ommatidies.

Caractères tégumentaires. — 1) Carapace recouverte d'écailles ovoïdes, étroitement serrées en damier, les unes contre les autres (Fig. A).

2) Téguments recouverts de graudes soies-écailles élargies, soutenues par deux nervures, et portées par un pied. Le bord postérieur du céphalou et de chaque segment du corps est garni d'une rangée de très grandes soies-écailles, régulièrement disposées (Fig. A, B et C).

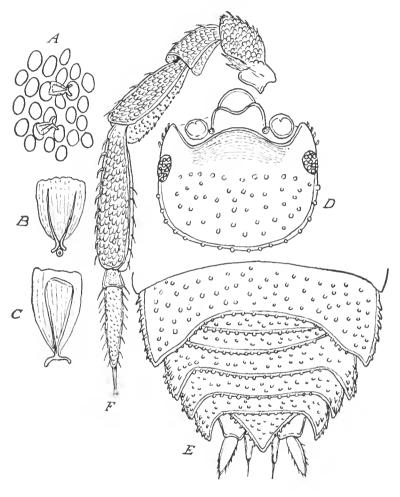


Fig. 1.

- 3) Noduli laterales petits, peu apparents.
- 4) Ni champs ni pores glandulaires.

Forme générale du corps. — Corps fortement convexe (et non « peu convexe », comme le dit Dollfus) ; côtés du corps tombant verticalement.

Céphalon (Fig. D). — Pas de ligne frontale (ni de « lobe frontal médian triangulaire », eomme l'éerit Dollfus). Front fortement bombé vers l'avant, limité vers le bas par une ligne supra-antennaire très nette. Il n'y a pas de « lobes latéranx », eomme l'éerit Dollfus, mais des tubereules antennaires.

Péréion. — Bord postérieur du premier péréionite droit, non sinué.

Pléon (Fig. E). — Pléon continuant le péréion; néopleurons allongés, faleiformes.

Telson (Fig. E). — Telson triangulaire, à côtés très légèrement ineurvés. Appendices. — 1) Antenne (Fig. F) relativement longue, atteignant le bord postérieur du premier péréionite. Artieles 2, 3, 4 et 5 creusés d'une gouttière à leur face inférieure. Flagelle de deux artieles, le basilaire beaucoup plus court que le distal.

- 2) Maxillule : endite externe terminé par des dents toutes entières.
- 3) Maxillipède : endite armé d'une forte tige, mais dépourvu de pénieille.
 - 4) Pléopodes, dépourvus de pseudo-trachées.

Affinités de Trichorhina pubescens.

Cette espèce n'appartient certainement pas au geure Porcellio. L'absence de ligne frontale, et plus encore celle de pseudo-trachées, excluent cette espèce du groupe des Oniscoïdes supérieurs ou Pseudo-trachéates. Par contre, elle appartient incontestablement à la famille des Squamiferidae et au genre Trichorhina. Trichorhina pubescens paraît extrêmement voisine de Trichorhina marianii Arcangeli (Arcangeli, 1930), de Costa-Rica, et lui est peut-être identique. Elle en diffère cependant par ses néopleurons moins allongés et se terminant par une pointe moins aiguë.

Ces deux espèces, certainement très voisines l'une de l'autre, diffèrent des autres représentants du genre par une taille plus grande, une pigmentation plus intense, un œil plus volumineux, constitué de 10-12 ommatidies, des antennes plus longues, atteignant le bord postérieur du premier ou du second péréionites. Areangeli (1935) s'interroge sur la place que doit occuper Tr. marianii, et se demande s'il convient de la placer dans le genre Trichorhina, ou dans un genre nouveau. A mon avis, les deux espèces pubescens et marianii appartiennent bien au genre Trichorhina, mais répondent au type le plus primitif que l'on connaisse dans cette coupure générique. Elles ne sont pas encore affectées des caractères dégénératifs qui marquent la plupart des espèces de ce genre. Il conviendrait peut-être de classer ces deux espèces dans un sousgenre particulier.

BIBLIOGRAPHIE

- Arcangell, A., 1930. Contributo alla conoscenza del «Microgenton » di Costa-Rica. Boll. d. Labor. Zool. Portici, XXV, pp. 1-29, 8 fig.
- 1935. Gli Isopodi terrestri del Portogallo. Boll. d. Labor. Zool. Portici, XXIX, pp. 1-39, 24 fig.
- Dollfus, A., 1893. Voyage de M. E. Simon au Vénézuéla (décembre bre 1887-avril 1888). 25° Mémoire. Isopodes terrestres. Annal. Soc. Entomol. France. LXII, pp. 339-346, pl. 9-10.
- Name, W. G. Van, 1942. A second Supplement to the American Land and Fresh-Water Isopod Crustaeea. Bull. Americ. Mus. Nat. Hist., LXXX, pp. 299-329, 34 fig.
- —Vandel, A., 1946 a. Le Répartition géographique des Oniscoidea (Crustaeés, Isopodes terrestres). Bull. biol. France Belgique. LXXIX, pp. 221-272, 12 cartes.
- 1946 b. Crustacés Isopodes terrestres (Oniseoidea) épigés et cavernicoles du Portugal. Étude des récoltes de M. A. de Barros Machado. Anaïs d. Faculd. Cienc. Pôrto, XXX, pp. 135-427, 158 fig.
- 1952. Étude des Isopodes terrestres récoltés au Vénézuéla par le Dr G. Marcuzzi, suivie de considérations sur le peuplement du Continent de Gondwana. Mem. d. Mus. Civ. Stor. Nat. Verona, 11I, pp. 59-203, 97 fig.